

Pardonner

Le pardon est l'expression la plus noble de la générosité, de la tolérance. C'est un sommet de la compassion, sans la pitié. Savoir pardonner, c'est désarmer la colère, offrir l'espace de rédemption qui permet de comprendre sans « perdre », de surmonter sans vaincre, d'apprendre l'humilité sans se sentir humilié. La culpabilité n'est pas seulement un sentiment. Elle porte une part dans le chemin vers la réparation. Assumer sa faute, faire amende honorable, c'est aussi accepter d'être perfectible, reconnaître une dette envers sa victime, exprimer une volonté de changer. On n'ouvre pas les bras à un tigre dans la jungle... Il y a un travail à faire de part et d'autre.



La chronique de
Yves Duteil

Auteur-compositeur-interprète,
maire de Précy-sur-Marne.

« SE LIBÉRER
DU POIDS
DE LA REVANCHE,
CUEILLIR UNE
FLEUR DANS L'EAU
SALE... »

Ouvrir sa main n'est pas tendre l'autre joue, c'est désamorcer le cycle pervers de la violence, briser le cercle de la souffrance en commençant par soi-même. C'est sortir du jeu pour pouvoir écrire la suite de l'histoire. Pardoner, c'est se libérer du poids de la revanche, cueillir une fleur dans l'eau sale, chercher l'apaisement au-delà de la révolte. Au-dessus du flot incessant des émotions négatives qui nous submergent, il existe une porte étroite, à l'abri des regards. C'est un sentier de traverse, un raccourci de l'histoire, un chemin de sagesse entre les barricades qui fait l'impasse sur la revanche pour passer directement à la « belle ». Ce que l'on perd en orgueil se compte en temps gagné, si c'est la paix qui l'emporte. Pardoner est le choix le plus difficile, à contre-courant de notre nature première qui crie vengeance, c'est la voie de la spiritualité qui nous parle à l'oreille. La haine est mauvaise conseillère. La vengeance est notre « talion » d'Achille.

Dans la tradition des Capulet et des Montaigu*, jamais la haine ne s'éteint. Les familles s'affrontent jusqu'à ne plus savoir exactement pourquoi. La réconciliation met un terme à cette chaîne d'honneur et de sang. « Œil pour œil rendra l'humanité aveugle » disait Gandhi.

Les hommes naissent libres et égaux, mais certains sont plus « ego » que d'autres... Le pardon n'efface rien, il permet d'écrire la suite. L'Histoire foisonne de ces crimes imprescriptibles dont la résilience n'est possible que par la reconnaissance du statut des victimes. Pardoner n'est pas une faiblesse. C'est la force offerte par la paix du cœur, de trouver en soi l'apaisement pour le répandre comme une onde, et permettre au navire de reprendre sa route, en laissant à l'escale sa cargaison de désespoir, de haine ou d'injustice. On a déjà tant à faire, parfois, à porter son chagrin... ■

* NDLR : dans « Roméo et Juliette », de Shakespeare, deux grandes familles de Vérone, les Capulet et les Montaigu, se vouent une haine inextinguible.